

Sabbat après-midi 24 décembre

**Quelques leçons du livre de Job**

La déception des disciples... devait aussi concourir à leur bien. Elle allait éprouver le cœur de tous ceux qui avaient proclamé accepter cet avertissement. Face à cette déception, allaient-ils abandonner, sans réfléchir, leur expérience spirituelle et rejeter leur confiance dans la Parole de Dieu ? Ou bien allaient-ils, dans la prière et l'humilité, chercher à discerner en quoi ils avaient failli concernant la compréhension du sens de cette prophétie ? Combien d'entre eux avaient été motivés par la peur, ou par une simple impulsion, ou par l'effet de l'excitation ? Combien manquaient d'enthousiasme et de foi ? Des multitudes déclaraient aimer l'avènement du Seigneur. Lorsqu'elles seraient appelées à subir les moqueries et l'opprobre du monde et l'épreuve de l'erreur et de la déception, renonceraient-elles à leur foi ? Parce qu'elles n'avaient pas immédiatement compris les voies de Dieu à leur égard, rejetteraient-elles les vérités reposant sur le témoignage évident de sa Parole ?

Cette épreuve allait révéler la force de caractère de ceux qui avaient obéi avec une foi sincère à ce qu'ils croyaient être l'enseignement de la Parole et de l'Esprit de Dieu. Elle allait leur enseigner, comme seule une telle expérience pouvait le faire, le danger d'accepter les théories et les interprétations des hommes au lieu de faire de la Bible son propre interprète. Pour les enfants de la foi, la perplexité et le chagrin résultant de leur erreur allaient leur apporter la correction dont ils avaient besoin. Ils allaient être amenés à une étude plus approfondie de la parole prophétique et à examiner plus soigneusement les bases de leur foi en rejetant tout ce qui, aussi généralement accepté par le monde chrétien qu'il le soit, ne repose pas sur les Écritures de vérité.

*The Great Controversy*, pp. 353, 354; *Le Grand Espoir* p. 258.

Dans le lieu secret, là où aucun autre œil que celui de Dieu ne peut nous voir, où aucune autre oreille que la sienne ne peut nous entendre, nous pouvons sans crainte exprimer au Père de toutes les miséricordes nos besoins et nos désirs les plus cachés; alors, dans la paix et le silence, nos cœurs entendront la voix qui ne manque jamais de répondre au cri de la détresse humaine.

«Le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion» (Jacques 5 : 11). Son amour inlassable attend la confession de l'âme égarée et l'expression de son repentir. Il se réjouit autant du moindre signe de reconnaissance de notre part que la mère du sourire de gratitude de son enfant. Il désire que nous comprenions avec quelle ardeur et quelle tendresse son cœur nous cherche. Il nous invite à nous confier, dans nos épreuves à sa commisération, dans nos chagrins à son amour, dans nos blessures à la guérison qu'il apporte, dans notre faiblesse à sa force, dans notre néant à sa plénitude. Il n'a jamais trompé l'attente de celui qui vient à lui. «Quand on tourne vers lui les regards, on est rayonnant de joie et le visage ne se couvre pas de honte» (Psaume 34 : 6).

Ceux qui, dans le secret de leur cœur, recherchent Dieu, lui confient leurs besoins et font appel à son secours, ne le prient pas en vain. «Ton Père qui voit dans le secret te le rendra.» Quand nous ferons du Christ le compagnon de notre vie, nous sentirons autour de nous la puissance d'un monde invisible et en regardant à lui nous lui ressemblerons. Par la contemplation nous serons transformés, notre caractère s'adoucira, s'affinera et s'ennoblira pour le royaume céleste.

*Thoughts From the Mount of Blessing*, pp. 84, 85;

*Heureux ceux qui* (éd.2001) p. 71.

Dimanche 25 décembre 2016

**Par la foi et non par la vue**

L'Esprit donne la force qui soutient en toute circonstance l'âme qui lutte et combat au milieu de la haine du monde, ainsi que la claire vision de ses erreurs et de ses échecs. Dans la peine et l'affliction, quand l'horizon paraît sombre et l'avenir incertain, quand nous nous

sentons faibles et abandonnés, c'est alors que le Saint-Esprit, en réponse à la prière de la foi, vient reconforter notre cœur.

Le fait qu'une personne soit amenée à vivre une extase mystique dans des circonstances exceptionnelles ne prouve pas d'une manière évidente qu'elle est chrétienne. La sainteté n'est pas une extase, c'est un abandon total à la volonté de Dieu. C'est vivre de chaque parole qui émane de sa bouche, accomplir sa volonté, se réfugier en lui dans l'épreuve, dans les ténèbres aussi bien que dans la lumière ; c'est marcher par la foi et non par la vue, s'appuyer sur Dieu en toute confiance et se reposer sur son amour.

*The Acts of the Apostles*, p. 51 ; *Conquérants pacifiques*, p.46.

Se confier dans les promesses de Dieu, marcher par la foi, avancer sans se laisser influencer par les circonstances est une leçon difficile à apprendre. Cependant, il est nécessaire que chaque enfant de Dieu apprenne cette leçon. La grâce divine en Jésus-Christ doit sans cesse être cultivée ; car elle nous est donnée comme le seul moyen de nous approcher de Dieu. La foi dans les paroles de Dieu, que le Christ a prononcées au travers de la colonne de nuée, aurait dû permettre aux enfants d'Israël de nous laisser un récit tout à fait différent. Leur manque de foi en Dieu a eu pour résultat une histoire particulièrement tourmentée.

*Mind, Character, and Personality*, vol. 2, p. 533;  
*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2 p. 551.

Quand le vent souffle dans les branches des arbres on perçoit un bruissement de feuilles et de fleurs ; il reste cependant invisible, et personne ne sait d'où il vient ni où il va. C'est ainsi que le Saint-Esprit agit dans le cœur. On ne peut pas mieux l'expliquer qu'on ne peut expliquer les mouvements du vent. Le fait qu'on ne peut indiquer le moment et le lieu précis ou rappeler toutes les circonstances d'une conversion, ne prouve pas que cette conversion n'a pas été réelle. Par

des moyens aussi invisibles que le vent, le Christ agit constamment dans le cœur. Peu à peu, même inconsciemment, l'âme reçoit des impressions ayant pour effet de l'attirer vers le Christ.

Quoiqu'invisible, le vent produit des effets visibles et sensibles. De même, l'action de l'Esprit sur l'âme sera manifestée dans tous les actes de celui qui en a éprouvé le pouvoir salutaire. Quand l'Esprit de Dieu prend possession d'un cœur, la vie est transformée. On met de côté les pensées de péché, on renonce aux mauvaises actions ; l'amour, l'humilité et la paix succèdent à la colère, à l'envie, aux querelles. La joie remplace la tristesse, et le visage reflète la lumière céleste. Personne n'aperçoit la main qui soulève le fardeau ; personne ne voit la lumière qui descend des parvis célestes. La bénédiction est acquise quand une âme capitule devant Dieu. Alors une puissance invisible crée un être nouveau à l'image de Dieu.

*The Desire of Ages*, pp. 172, 173; *Jésus-Christ* p. 154.

Lundi 26 décembre 2016

### **Un être maléfique**

Le grand conflit entre le bien et le mal ne fera que s'intensifier jusqu'à la fin des temps. De tout temps, la colère de Satan s'est manifestée contre l'Église du Christ ; mais Dieu a répandu sa grâce et son Esprit sur son peuple pour le fortifier et lui permettre de résister au pouvoir du Malin. Lorsque les apôtres du Christ partirent pour apporter son Évangile au monde et le consignèrent par écrit pour tous les siècles à venir, ils reçurent une mesure spéciale de l'illumination de l'Esprit. Mais, à mesure que l'Église approchera de sa délivrance finale, Satan œuvrera avec de plus en plus de puissance. « Il est descendu en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps. » (Apocalypse 12 : 12). Il opérera « avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers » (2 Thessaloniens 2 : 9). Pendant six millénaires, ce génie, autrefois le plus élevé parmi les anges de Dieu, a concentré toute son énergie sur son œuvre de tromperie et de destruction. Toutes les techniques et les subtilités sataniques, toute la cruauté qu'il a développées au cours de ces luttes séculaires, seront dirigées contre le peuple de Dieu au cours

du dernier conflit. Pendant cette période périlleuse, les disciples du Christ devront avertir le monde du second avènement du Seigneur, et tout un peuple, « sans tache et sans défaut » (2 Pierre 3 : 14), devra être prêt à se tenir debout devant lui au moment de son avènement.

*The Great Controversy*, p. ix.4; *Le Grand Espoir* p. 20.

Satan se joue de la vie des âmes humaines pour lesquelles le Christ est mort. Dans notre ardeur à travailler pour le Seigneur, nous devons prendre garde de ne pas précéder le Christ au lieu de le suivre.

*Letter 171*, Jan. 9, 1900, to Edson and Emma White dans *Levez vos yeux en haut*, p. 15.

Satan ne cédera pas un pouce de terrain, à moins d'y être contraint par la puissance des saints anges. Le peuple de Dieu doit pouvoir lui résister comme l'a fait notre Sauveur en disant : « Il est écrit ». De nos jours comme au temps du Christ, Satan cite les Écritures et il en déforme le sens pour égarer ses victimes. Mais les déclarations limpides de la Parole de Dieu constituent des armes puissantes pour affronter tous les conflits...

Satan s'est préparé de longue date en vue de son assaut final pour séduire le monde. ... Peu à peu, le diable a préparé le terrain pour son chef-d'œuvre de séduction : le spiritisme. Il n'a pas encore pleinement réalisé son plan, mais il le réalisera à la dernière heure. Alors, le monde sera submergé par cette redoutable séduction. Mais l'humanité se laisse bercer dans une sécurité fatale d'où elle ne sera tirée que par les coups de la colère de Dieu.

*The Story of Redemption*, pp. 397, 398;  
*L'Histoire de la rédemption*, pp. 410, 411.

Mardi 27 décembre 2016

### **Avec des amis pareils**

Jésus considéra un instant ce tableau : la victime tremblante et honteuse, les dignitaires aux visages sévères et impitoyables. Un tel spectacle répugnait à sa pureté immaculée. Il savait bien dans quelle intention ce cas lui était proposé. Il lisait dans les cœurs, et il connaissait le caractère de la vie entière de chacune des personnes présentes. Ces prétendus gardiens de la justice avaient, eux-mêmes, induit en tentation la victime afin de tendre un piège à Jésus. Il se baissa, comme s'il n'avait pas entendu leur question, et, les yeux fixés sur le sol, commença d'écrire dans la poussière.

Rendus impatients par ce délai et cette apparente indifférence, les accusateurs s'approchèrent davantage, insistant auprès de lui pour obtenir une réponse. Mais, dès que leurs yeux, suivant ceux de Jésus, se fixèrent sur le sol, ils furent décontenancés. Les fautes secrètes de leur propre vie étaient là, inscrites devant eux. Le peuple aperçut le changement soudain de leur expression, et il s'avança pour découvrir la cause de leur étonnement et de leur honte...

Jésus, s'étant relevé, regarda la femme et lui dit : « Femme, où sont-ils, tes accusateurs ? Personne ne t'a condamnée ? Elle répondit : Personne, Seigneur. Et Jésus lui dit : Moi non plus je ne te condamne pas; va, et désormais ne pêche plus » ...

Le cœur ému, elle se jeta aux pieds de Jésus, exprimant dans des sanglots son amour reconnaissant, et confessant son péché avec des larmes amères.

Ce fut, pour elle, le commencement d'une vie nouvelle, d'une vie pure et paisible, consacrée au service de Dieu.

En relevant cette âme tombée, Jésus accomplit un plus grand miracle qu'en guérissant la plus grave maladie physique; il la délivrait d'une maladie spirituelle qui conduit à la mort éternelle. Cette femme repentante devint l'un de ses plus fermes disciples. En retour du pardon miséricordieux qu'elle avait reçu de lui, elle lui témoigna un amour fait de sacrifice et de dévouement.

En pardonnant à cette femme et en l'encourageant à mener une vie meilleure, le caractère de Jésus resplendit dans la beauté d'une

parfaite justice... L'Etre sans péché prend en pitié la faiblesse du pécheur, et lui tend une main secourable.

*The Desire of Ages*, pp. 461, 462; *Jésus-Christ* pp. 456, 457.

Ceux qui semblent les plus grossiers, les plus mal disposés, deviennent souvent, une fois gagnés à l'Évangile, ses adhérents et ses défenseurs les plus zélés. Tout n'est pas corrompu chez eux. Sous des apparences peu engageantes, on peut découvrir de bonnes intentions.

Abandonnés à eux-mêmes, un grand nombre ne se relèverait jamais. Ils ont besoin de paroles affectueuses, de considération bienveillante, d'une aide tangible. Il leur faut des conseils qui ne risquent pas de leur faire perdre le peu de courage qui leur reste.

*Temperance*, p. 129; *Tempérance*, p. 100, 101.

Mercredi 28 décembre 2016

### **Plus que des épines et des chardons**

Pourquoi la terrible lutte dura-t-elle à travers les siècles ? Pourquoi Satan ne fut-il pas détruit dès son premier mouvement de rébellion ? C'était pour que l'univers soit convaincu de la justice de Dieu face au mal ; pour que le péché reçoive une condamnation définitive. Dans le plan de la rédemption, il y a des hauteurs, des profondeurs que l'éternité elle-même ne pourra pas épuiser, des merveilles que les anges désirent sonder. Seuls de toutes les créatures, les rachetés ont livré le combat contre le péché. Ils ont travaillé avec le Christ, ont communié à ses souffrances comme les anges eux-mêmes n'ont pu le faire. N'auraient-ils pas de témoignage à rendre sur la rédemption — rien qui soit précieux aux êtres restés fidèles ?

«Ainsi désormais les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Église la sagesse de Dieu dans sa grande diversité » (Éphésiens 3 : 10).

*Education*, p. 308; *Éducation*, p. 340.

Dieu choisit Abraham comme messenger pour apporter la lumière au monde. La parole de Dieu lui fut adressée, mais non pour lui annoncer la flatteuse perspective d'un salaire élevé, d'une grande renommée et des honneurs qu'offre ce monde. « Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai » (Genèse 12 : 1). Voici quel fut le message transmis à Abraham. Le patriarche obéit. [...] Il quitta son pays, son foyer, sa famille et toutes les relations agréables qu'il avait eues au cours de sa vie, pour devenir un pèlerin et un étranger.

Abraham [...] aurait pu raisonner et remettre en cause les projets de Dieu pour lui. Mais il montra qu'il avait l'assurance totale que Dieu le guidait. Il ne se demanda pas s'il irait dans un pays fertile et agréable, ou s'il mènerait une vie plaisante. Il partit selon l'ordre de Dieu. C'est une leçon pour chacun d'entre nous. [...]

On dit d'Abraham qu'il tourna les yeux vers une ville dont Dieu est l'architecte et l'ouvrier. [...] Qu'il en soit ainsi pour chacun d'entre nous. Nous ne sommes que des pèlerins et des étrangers sur cette terre. Nous nous dirigeons vers la ville qu'Abraham recherchait, dont Dieu est l'architecte et l'ouvrier.

*In Heavenly Places*, p. 112; *Dans les lieux célestes* p. 113.

Jeudi 29 décembre 2016

### **Jésus et Job**

J'ai vu de mauvais anges se battre pour les âmes, et les anges de Dieu qui leur résistaient. La lutte était âpre. Les mauvais anges se pressaient autour d'elles, empoisonnant l'atmosphère, paralysant leur sensibilité. De saints anges veillaient anxieusement sur ces âmes, prêts à repousser l'armée de Satan. Mais les bons anges n'exercent pas leur action sans le consentement des individus. Si ceux-ci cèdent en face de l'ennemi, sans offrir de résistance, les anges de Dieu doivent se borner à tenir en échec l'armée de Satan, pour qu'elle ne détruise pas ceux qui sont en péril avant que de plus grandes lumières leur soient communiquées pour les réveiller et les pousser à réclamer l'aide du ciel.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Jésus n'enverra pas ses saints anges pour délivrer ceux qui ne font aucun effort en vue de leur salut.

Quand Satan est sur le point de perdre une âme, il redouble d'efforts pour la garder. Si cette âme, consciente du danger, crie sa détresse et implore le secours de Jésus, Satan, craignant de perdre un captif, appelle un renfort pour enclorre cette pauvre âme, l'envelopper de ténèbres si épaisses qu'aucun rayon de lumière céleste ne puisse l'atteindre. Mais si l'âme en danger persévère dans ses efforts, sentant son impuissance et faisant appel aux mérites du sang du Christ, Jésus accueille la prière fervente de la foi, envoie un renfort d'anges puissants pour la délivrer.

Satan ne peut supporter qu'on fasse appel à son puissant rival, dont la force et la majesté le remplissent de frayeur. ... Quand des anges tout-puissants, revêtus de l'armure céleste, arrivent au secours d'une âme poursuivie et défaillante, Satan et ses soldats sont repoussés et la bataille est perdue pour eux.

*The Review and Herald*, May 13, 1862;  
*Messages à la jeunesse*, pp. 50, 51.

C'est dans le don du Christ que nous recevons chaque bénédiction ; c'est par ce don que nous parvient jour après jour le flot intarissable des bontés de Jéhovah, que chaque fleur aux teintes délicates et au parfum suave a été créée pour réjouir nos yeux. Le soleil et la lune sont aussi la création du Christ. Il n'est pas d'étoile, dont l'éclat embellit la voûte céleste, qu'il n'ait créée. Chaque aliment, placé sur notre table pour notre subsistance, vient de lui. Le Christ est l'auteur de toutes choses et tout est dispensé à l'homme par le don ineffable du Fils unique de Dieu. Il fut cloué sur la croix afin que toutes ces bontés puissent être déversées sur les créatures de Dieu.

*Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 287;  
*La puissance de la grâce*, p. 179.

Durant sa vie terrestre, Jésus enseigna à ses disciples de quelle manière ils devaient prier. Il leur apprit qu'ils devaient exposer à Dieu

leurs besoins journaliers et se décharger sur lui de tous leurs soucis. L'assurance qu'il leur donna de l'exaucement de leurs prières, il nous la donne aussi.

Pendant son séjour parmi les hommes, Jésus lui-même était souvent en prière. Notre Sauveur a connu nos besoins et nos faiblesses. Il nous apparaît comme un suppliant, demandant constamment à son Père une provision nouvelle de forces pour faire face aux devoirs, et aux épreuves. Il est notre modèle en toutes choses, un frère dans nos infirmités, car « il a été tenté comme nous en toutes choses » (Hébreux 4 : 15), mais il était l'Etre sans péché, et sa nature se révoltait contre le mal. Il a passé par toutes les luttes et toutes les angoisses de l'âme auxquelles sont exposés les humains dans un monde de péché. Son humanité lui faisait de la prière une nécessité et un privilège. Il trouvait joie et consolation à communier avec son Père. Si le Sauveur des hommes, le Fils de Dieu, éprouvait le besoin de la prière, à combien plus forte raison ne devrions-nous pas, faibles, pécheurs et mortels que nous sommes, sentir la nécessité de prier sans cesse et avec ferveur !

*Steps to Christ*, p. 93; *Le meilleur chemin*, p. 91.

### Vendredi 30 décembre

**Pour aller plus loin** : *Levez vos yeux en haut*, 9 janvier, « Dieu se penche pour écouter » p. 15.